

THE ROMANIAN NATIONAL SPIRIT IN THE CONTEXT OF FOREIGN INFLUENCES ON THE 19TH CENTURY

Ana-Elena Constandache, Assist. Prof., PhD, "Dunărea de Jos" University of Galați

Abstract : Time of contradictions at the political level and, particularly, at the level of the literary ideas, the first half of the XIXth century represented, for the scholars of the Romanian provinces, a favourable moment to assert their national identity and to express their belonging to the Romanian community and the Latin roots. The specific elements (the unity of language and nation, the folklore, the historical past) constituted in favourite themes in the literary works of the time. The public reader, enthusiastic for a new writing, began to be interested in the productions of foreign literatures. Our approach aims to question the identity and cultural complex of the Romanian writers of the time in the context of the foreign influences.

Keywords: identity, nation, influence(s), literature, national culture, foreign culture.

La vie culturelle roumaine de la première moitié du XIXe siècle s'est liée aux événements politiques et culturels des pays étrangers, qui imposaient de nouvelles règles et transformations. La culture roumaine s'est (ré)organisée d'une manière moderne et a contribué à l'éducation des gens. Tout en tirant profit des nouvelles conditions de vie, les écrivains de l'époque se sont impliqués activement dans la vie culturelle, sociale et politique. En ce qui concerne les principes politiques et leur intérêt pour la vie culturelle de l'époque, les opinions étaient partagées à ce temps-là. Certains écrivains-hommes politiques ont réagi contre le système politique et ont commencé à écrire des articles qui ont été publiés afin de se faire entendre les voix contestataires. L'un des exemples les plus pertinents serait D. Bolintineanu. Il a fait connaître aux autres son refus envers le système politique de cette époque-là, tout en affirmant que

« le système de gouvernement d'autrefois n'a apporté que des dégâts aux pays qui l'ont promu. Ce système provient d'une doctrine corrompue, qui est guidée selon le dicton : il faut sacrifier le devoir selon l'intérêt du parti au lieu de mettre en exécution les lois, seulement pour attirer la sympathie de la nation roumaine. Alors, nous allons nous battre ce système.... » (notre trad.) Texte original: « Sistemul de guvernământ pus în practică în trecut a fost stricător țarei și celor ca l-au exersat deopotrivă. Acest sistem este născut dintr-o doctrină putredă, căci are drept maxim: în loc de-a executa legile cu nepărtinire, ca să atragă simpatia nației, s-a preferat totdeauna a sacrifica datoria la interesul de partidă. Vom combate acest sistem. »¹

Un autre opposant a été Nicolae Bălcescu, qui s'est préoccupé du sort de sa nation et, en particulier, de la situation politique de toute l'Europe. Il estimait que la question de la liberté nationale devait se lier au monde occidental. Les opinions de l'historien roumain étaient tranchantes, car sa haine âpre contre les nations oppressives était bien connue à l'époque.

¹ D. Bolintineanu, *Opere alese (Œuvres choisies)*, vol. II, Ed. pentru Literatură, București, 1961, p. 539.

Les idées de libération sociale de N. Bălcescu se liaient aux aspirations d'indépendance et d'Union. L'idéal national concernait les problèmes sociaux dont l'objectif était la création d'une nation unie.²

Dans la vie politique, N. Bălcescu a promu quelques principes spécifiques à la période révolutionnaire, qui visaient le besoin de la propagande, de la conscience morale des gens et de leurs droits, le rôle de l'éducation, la richesse de l'histoire, la conscience révolutionnaire et la vie dans une société libre. Ses œuvres littéraires, dominées par des idées politiques et historiques, se sont avérées être l'expression parfaite de la pensée démocratique et révolutionnaire roumaine, issue d'une connaissance parfaite de l'histoire du pays et des réalités socio-économiques et politiques de l'Europe entière. D'ailleurs, toute la création théorique de N. Bălcescu représente une approche réaliste et critique des problèmes sociaux du temps, qui concernaient surtout la réforme agraire et le rôle des hommes politiques dans l'histoire. En outre, N. Bălcescu « a attaqué » les questions politiques liées à l'armée, les causes et les forces de la révolution, le progrès historique et les lois. Dans ses œuvres, ses romans historiques, il développe ses idées sur la société et les sciences, fait qui a représenté le fondement de toutes les autres questions abordées, ce qui représente sa contribution à l'essor de l'histoire roumaine. L'écrivain notait que l'histoire d'une nation était un processus évolutif lié à l'activité humaine en général, alors que la problématique de la révolution était étroitement liée au pouvoir politique.

Défenseur du principe de l'union des Roumains, théoricien du rôle historique de la nation dans le développement social et politique, N. Bălcescu a manifesté confiance dans la liberté³ et l'union nationale⁴, principes de vie auxquels il a consacré un chapitre entier dans son œuvre *Les Roumains sous Mihai-Voievode le Brave (Românii supt Mihai-Voievod Viteazul)*. Ses idées se sont avérées être actuelles à son époque.

N. Bălcescu a connu très bien la littérature populaire et la littérature classique, tout en étudiant les efforts que le peuple roumain faisait pour obtenir sa liberté nationale. Eduqué de sorte qu'il ait le courage d'exprimer ses idées démocratiques et patriotiques, Bălcescu s'est montré « prêt à servir son peuple et à contribuer activement à la libération sociale et nationale. » (notre trad.) Texte original : « ...dornic să-și servească poporul și să contribuie activ la eliberarea lui socială și națională. »⁵

Après 1848, dans l'œuvre *Le cours de la Révolution dans l'histoire roumaine*, l'historien roumain a démontré le caractère objectif et nécessaire des mouvements politiques de 1848. Il a étudié les perspectives de la Révolution après sa défaite momentanée, en affirmant que

« la Révolution de 1821 a anticipé les événements de 1848. En 1821 les Roumains criaient leur liberté, tandis qu'en 1848 les Roumains criaient leur vraie liberté. C'est pour cela qu'il ajoute, à sa devise, le mot « fraternité » : parce que c'était la condition obligatoire du progrès social. La première fut une Révolution sociale. La seconde fut une Révolution démocratique, de l'union et de la liberté nationale. Sa

² N. Bălcescu, *Scrieri alese (Ecrits choisis)*, Ed. Tineretului, București, 1961, p. 12.

³ N. Bălcescu, *Românii supt Mihai Voievod-Viteazul (Les Roumains sous Mihai-Voievode le Brave)*, Ed. Minerva, București, 1982, p. 26.

⁴ Ibidem, p. 216.

⁵ N. Bălcescu, *Scrieri alese (Ecrits choisis)*, ed. citée, p. 7.

devise sera: Justice, Fraternité, Unité! Ce sera une révolution nationale. » (notre trad.) Texte original: « Revoluția de la 1821 a strigat dreptate și a vrut ca tot românul să fie liber și egal, ca statul să se facă românesc. Ea fu o revoluție democratică. Revoluția de la 1848 a vrut ca românul să fie nu numai liber, dar și proprietar, fără care libertatea e mincinoasă. Pentru aceea adaugă la deviza sa cuvântul frăție, această condiție de căpetenie a progresului social. Ea fu o revoluție socială. Revoluția viitoare... va cere unitatea și libertatea națională. Deviza ei va fi: Dreptate, Frăție, Unitate! Ea va fi o revoluție națională. »⁶

Une autre œuvre de N. Bălcescu, *La Reforme sociale des Roumains* (la première version en français parue anonymement sous le titre *Question économique des Principautés Danubiennes*) comprend une critique dure du régime politique du temps. « L'auteur manifeste, dans son étude, son admiration pour le peuple exploité. » (notre trad.) Texte original: « Studiul e străbătut de dragoste față de masele exploatare, de cea mai fierbinte și neîndurată ură față de împilatorii poporului. »⁷

Les idées socio-politiques de N. Bălcescu ont dévoilé son adversité envers le régime politique de cette époque-là. Tout en soutenant ses conceptions, l'historien a démasqué l'ordre social des Pays Roumains, où le peuple menait sa vie en pauvreté et travaillait pour les privilégiés.

N. Bălcescu a fortement soutenu son point de vue en ce qui concernait l'égalité des nationalités :

« Le problème à résoudre en Transylvanie était non pas celui de mettre en accord les Roumains, les Hongrois, les Saxons et les Sicules, de sorte qu'ils restent seuls dans le pays et chassent les autres peuples, mais celui de proclamer le droit commun ou l'égalité des individus et de la nationalité, afin de chercher des moyens pour que tous s'entendent ensemble. » (notre trad.) Texte original: « Problema de dezlegat în Ardeal era și este nu cum vor a face fiecare din români, unguri, sași și secuși, ca să rămână numai ei singuri într-acea țară și să gonească pe celelalte popoare, ci proclamând dreptul comun sau egalitatea pentru indivizi și naționalități, să caute mijlocul de a armoniza împreună. »⁸

N. Bălcescu a souffert, comme tous les historiens de la première moitié du XIX^e siècle, à cause de la contradiction entre les réalités sociales et les événements sociaux des pays occidentaux. Sa fierté patriotique a été liée à la volonté de transformer la société roumaine selon le modèle européen, concluant que tout aurait été possible par voie révolutionnaire. Avec cette attitude et cet esprit, il a réussi à dépasser ses contemporains et, suite aux événements de 1848, il était sûr que les changements décisifs dans la vie du peuple roumain ne pouvaient survenir que par des mouvements et agitations politiques.

Selon N. Bălcescu, la Révolution a éclaté du processus historique. Il s'agissait d'une action qui allait s'accomplir avec des sacrifices car les rois, les princes et les nobles de la terre ne donnaient pas au peuple ce dont il avait besoin: « Soyez prêts pour lutter avec courage car, par le travail, le sacrifice, le sang versé, le peuple devient conscient de ses droits et de ses

⁶<http://surse.citapededia.ro/din.php?a=Nicolae+B%E3lcescu&d=Mersul+revolu%FEiei+%EEEn+istoria+rom%E2nilor>, page consultée le 12 avril 2014.

⁷ N. Bălcescu, *Scrisori alese (Ecrits choisis)*, ed. citée, p. 11.

⁸ Ibidem, p. 14.

devoirs. » (notre trad.) Texte original: « Fiți gata, dar, a vă lupta bărbătește căci, lucrare și jertfa, prin sângele vărsat, poporul dobândește cunoștința drepturilor și datorii sale. »⁹

Au-delà des événements politiques du temps, les influences littéraires ont suivi le modèle européen. Ce qui attirait l'attention à l'époque était l'abondance des genres littéraires et leur influence, car les mouvements sociaux et les querelles politiques de l'époque ont marqué de façon décisive les écrits, en dévoilant « des transformations inattendues dans les tempéraments des écrivains. » (notre trad.) Texte original : « ...transformări neașteptate în temperamentele scriitoricești »).¹⁰

Au niveau littéraire, les influences étrangères se sont concrétisées en emprunts de mots, tandis que la circulation libre des idées a favorisé le mélange des cultures. Entre 1840 et 1848, les relations culturelles de la Roumanie se sont intensifiées ; en même temps, la structure des œuvres littéraires, les thèmes et les idées littéraires se sont modifiés:

« Il y a, presque dans toutes les littératures, de nombreux exemples de *trahison créatrice*. Parfois, cette trahison a des résultats satisfaisants pour l'œuvre sur laquelle on exerce une telle influence, en permettant une modification involontaire des structures originales. » (notre trad.) Texte original : « Exemplele *trădării creatoare* sunt abundente în aproape în toate literaturile lumii. Uneori, cu rezultate fericite pentru opera asupra căreia se produce o asemenea influență, îngăduind o remodelare involuntară a structurilor originale. »¹¹

Au niveau esthétique, la distinction entre les influences artistiques et les influences non-artistiques a été faite de manière arbitraire, fait qui a soutenu l'idée que « l'étude des influences faite seulement par l'intermédiaire des œuvres littéraires pourrait être fautive, déformée. » (notre trad.) Texte original : « ...studierea influențelor exclusiv prin intermediul operelor literare este insuficientă și poate duce la o imagine deformată. »¹²

Les influences étrangères se sont manifestées au niveau de la langue écrite, dans les traductions des écrivains roumains de l'époque. Leurs aspirations se sont concentrées sur la création de nouveaux modèles littéraires, partagés entre l'influence (encore forte) des grands classiques de la littérature universelle et les nouvelles formes d'écriture. Mais les traductions faites à l'époque ont souffert des modifications des formes et des significations littéraires des textes de départ, ce qui a conduit à la création de textes nouveaux. Malheureusement, il y avait des situations où les traducteurs-interprètes ont modifié leurs œuvres de sorte que les traductions ne ressemblent pas du tout avec les textes de départ, ce qui a créé une fautive image, celle de subordination des écrivains roumains aux écrivains étrangers.¹³

⁹ Idem.

¹⁰ Șerban Cioculescu, *Istoria literaturii române moderne (L'Histoire de la littérature roumaine moderne)*, Ed. Eminescu, București, 1985, p. 10.

¹¹ Dan Grigorescu, *Introducere în literatura comparată (Introduction dans la littérature comparée)*, Ed. Universal Dalsi, Semne, București, 1997, p. 124.

¹² Ibidem, p. 132.

¹³ Teodor Vârgolici, *Clasici și contemporani (Classiques et contemporains)*, Ed. Eminescu, București, 1982, p. 270.

Les influences venues de l'étranger se sont manifestées directement et indirectement dans la littérature roumaine. Le concept d'influence directe signifiait « contamination directe »¹⁴, tandis que

« le concept d'influence indirecte n'était pas très clair à l'époque. [...] Les cas les plus fréquents sont, sans aucun doute, ceux où l'on transmet le même élément (thématique ou formel), qui offre de la cohérence au processus de continuité, d'accomplissement et de perfectionnement d'un trait caractéristique à une époque où l'art et le programme idéologique appartenaient à un groupe. » (notre trad.) Texte original : « ...conceptul de influență indirectă - înțeles ca o conexiune a mai multor influențe directe - nu e clar.[...] Cazurile cele mai frecvente, desigur, sunt cele în care se transmite același element (tematic sau formal) care dă coerență procesului de continuitate, de însușire și de desăvârșire a unei trăsături caracteristice unei întregi epoci de artă sau unui program aparținând unei grupări. »¹⁵

Les traducteurs ont intervenu eux-mêmes sur les textes traduits, en s'éloignant parfois du texte de départ. De ce point de vue, l'influence pourrait être comprise comme une intention artistique. Ainsi, « les influences indirectes étaient-elles plus fréquentes que les influences directes: on imitait les imitateurs. » (notre trad.) Texte original : « ...influențele indirecte sunt mult mai frecvente decât influențele directe: se imită imitatorii. »¹⁶

Le climat culturel du temps a été favorable au « mélange d'époques et de modèles »¹⁷ sous forme d'un « phénomène de cumul des modèles artistiques ».¹⁸ (notre trad.) Les influences du XIX^e siècle (influences françaises, anglaises, allemandes, italiennes, russes) ont été, d'une part, le résultat des événements politiques et, d'autre part, la décision des gens de connaître les réalités étrangères: « Le but de la littérature sera, particulièrement, de populariser autant que possible la culture des lettres et le goût des arts. » (notre trad.) Texte original : « Scopul ei, (al literaturii) va fi numai de a populariza cât de mult cultura literelor și gustul artelor. »¹⁹

La plupart des écrits de l'époque étaient influencés par les modèles étrangers et les écrivains mettaient en valeur les éléments originaux, novateurs. Les influences politiques et culturelles étaient évidentes, même si les productions écrites n'étaient pas très réussies au début.

Les écrivains roumains, instruits à l'étranger, selon la mode du temps, lisaient et traduisaient beaucoup. V. Cârlova et Ghe. Asachi ont écrit des méditations romantiques selon le modèle des poèmes lamartiniens, tels que *L'Isolement*, *Le Lac*, *Le Soir*, *Le Vallon*, *L'Automne*, D. Bolintineanu, George Coșbuc et C. Negruzzi ont été influencés par V. Hugo (le recueil d'*Orientales*), Grigore Alexandrescu a écrit selon le modèle des fables de La Fontaine ; M. Kogălniceanu (*La Physiologie du provincial*) et C. Negruzzi (*Alexandru Lăpușeanu*) ont préféré le modèle balzacien. Toutefois, les mentalités traditionnelles n'ont

¹⁴ Dan Grigorescu, œuvre citée, p. 133.

¹⁵ Ibidem, p. 135.

¹⁶ Ibidem, p. 128.

¹⁷ Paul Cornea, *Originile romantismului românesc (Les origines du romantisme roumain)*, Ed. Cartea Cărții de Știință, București, 2008, p. 455.

¹⁸ Ibidem, p. 459.

¹⁹ Alexandru Piru, *Istoria literaturii române de la început până azi (L'Histoire de la littérature roumaine dès le début jusqu'à présent)*, Univers, București, 1981, p. 49.

pas été radicalement changées ; les influences concernaient le contexte esthétique ouvert aux nouvelles significations et valeurs.²⁰

Dans les années 1840, les images artistiques et les formes littéraires empruntées ont circulé en même temps avec les éléments d'origine roumaine. Les ressemblances et les contrastes, la tradition et la nouveauté n'ont représenté qu'une nouvelle perspective de l'histoire.

Les influences étrangères exprimées dans l'espace roumain du XIX^e siècle ont eu, comme point de départ, la théorie du modèle français « importé » comme tel. Les influences se sont manifestées au niveau des idées culturelles et ont visé les genres littéraires, les thèmes et les motifs. Au milieu d'un « tourbillon » d'écrits venus de l'étranger, les écrivains roumains ont fait des efforts pour assurer et imposer à la littérature roumaine un caractère spécifique, national, malgré les influences européennes, car ils ont repris du roman européen certains motifs, thèmes, idées, et ils ont su les exprimer d'une façon propre et dans une vision originale.²¹

Pour conclure, on pourrait affirmer que les provinces roumaines ont ressenti différemment les influences du temps: la Moldavie et la Valachie se trouvaient sous l'influence française, tandis que la Transylvanie a été influencée par l'Autriche et l'Allemagne. Aux idées françaises, dominantes à l'époque, se sont rajoutées les influences italiennes, allemandes, anglaises, russes qui ont agi en même temps, mais la culture française restait la culture de la civilisation en Roumanie.

Les problèmes des influences étrangères au XIX^e siècle se sont concrétisés dans des relations directes, établies entre les modèles nouveaux et la modification continue des formes. L'enrichissement culturel s'est produit dans chaque région roumaine et les influences ont représenté un processus historique complexe par la dynamique des faits.

BIBLIOGRAPHIE :

Bălcescu, *Românii supt Mihai Voievod-Viteazul (Les Roumains sous Mihai-Voïévode le Brave)*, Ed. Minerva, București, 1982.

Bălcescu, N. *Scrieri alese (Ecrits choisis)*, Ed. Tineretului, București, 1961.

Bolintineanu, D., *Opere alese (Œuvres choisies)*, vol. II, Ed. pentru Literatură, București, 1961.

Cioculescu, Ș., *Istoria literaturii române moderne (L'Histoire de la littérature roumaine moderne)*, Ed. Eminescu, București, 1985.

Cornea, P., *Originile romantismului românesc (Les origines du romantisme roumain)*, Ed. Cartea Cărții de Știință, București, 2008.

²⁰ Dan Grigorescu, œuvre citée, p. 147.

²¹ Teodor Vârgolici, *Aspecte ale romanului românesc din secolul al XIX-lea (Aspects du roman roumain du XIX^e siècle)*, Ed. Eminescu, București, 1985, pp. 52-53.

Grigorescu, D. *Introducere în literatura comparată (Introduction dans la littérature comparée)*, Ed. Universal Dalsi, Semne, București, 1997.

Piru, Al., *Istoria literaturii române de la început până azi (L'Histoire de la littérature roumaine dès le début jusqu'à présent)*, Univers, București, 1981.

Vârgolici, T., *Aspecte ale romanului românesc din secolul al XIX-lea (Aspects du roman roumain du XIX^e siècle)*, Ed. Eminescu, București, 1985

Vârgolici, T., *Clasici și contemporani (Classiques et contemporains)*, Ed. Eminescu, București, 1982.

Sitographie

<http://surse.citatepedia.ro/din.php?a=Nicolae+B%E3lcescu&d=Mersul+revolu%FEiei+%EEEn+istoria+rom%E2nilor>